

# Nucléaire : le projet ASTRID abandonné...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 12 février 2022

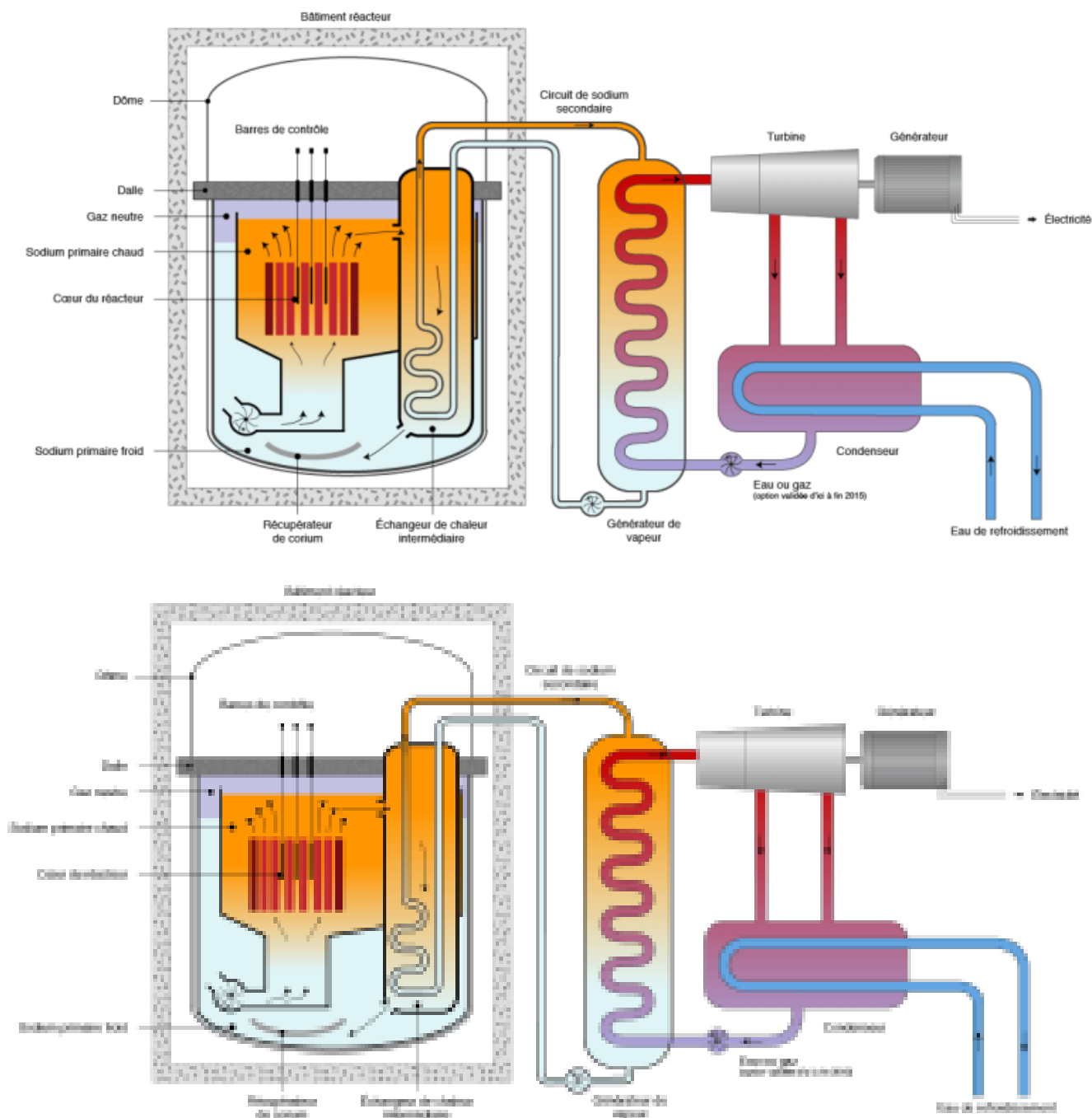


Schéma d'ASTRID.

Abordons le nucléaire, cette technologie malmenée sous la

pression de l'idéologie écolo-dingo jusqu'à l'abandon du projet ASTRID de traitement de l'U238\* et de recyclage des déchets nucléaires. Eric Zemmour y fait très souvent référence comme renoncement de la France à maîtriser toute cette technologie qui devrait lui conférer l'indépendance dans le domaine de l'énergie !

*\* EDF possède une masse énorme d'U238 (320 000 tonnes). Très peu radioactif mais très dense (18,95), ce métal sert même pour les quilles de bateaux...*

Certes, le nucléaire est une industrie dangereuse. Elle souffre de l'image négative des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki qui évitèrent aux USA un prolongement de la guerre de 2 ans et 1 million de morts supplémentaires, voire plus... Les USA avaient l'expérience de batailles comme la prise d'Iwo Jima qui sur les 22 000 combattants japonais, ne vit guère plus de 1 000 survivants ! 5 semaines de combat pour prendre 21 km<sup>2</sup>, plus de 6 000 tués US ! Même si c'est triste de le dire, le sacrifice de plus de 100 000 japonais dans ces deux bombardements évita au Japon bien plus de morts et de destructions !

### **Que dire brièvement des accidents nucléaires ?**

– Tchernobyl, une faute humaine, une expérience absurde consistant à relancer le fonctionnement du système de refroidissement de la centrale par l'énergie cinétique des turbines... Autres absurdités, des choix techniques loin d'être les meilleurs et surtout : l'absence d'enceinte de confinement... totalitarisme oblige, le marxisme-léninisme étant supérieur, pas besoin de prendre ce genre de précaution ! En conclusion, les démocraties malgré leurs faiblesses valent mieux que les dictatures...

Et bilan, Tchernobyl n'est en réalité pas terminé, le corium est toujours présent, les sarcophages d'isolation risquent de se succéder... A déplorer de nombreuses victimes parmi les sauveteurs en particulier !

– L'accident nucléaire de Three Mile Island, malgré sa gravité extrême (fonte partielle du cœur du réacteur, la cuve n'a cependant pas été percée par le corium, le fameux syndrome chinois n'a pas eu lieu\*), l'accident fut confiné grâce à l'enceinte de sécurité (en réalité, plusieurs barrières de confinement). Les techniciens ont fait preuve d'un courage immense pendant 19 heures. Le corium a été retiré plus de 10 ans après l'accident ! De l'expérience ont été tirées des modifications des procédures de contrôle ! Pas de victime.

**\* : la fusion du cœur d'uranium perce la cuve et d'éventuelles autres protections, traverse la terre de part en part jusqu'à atteindre la Chine, un évènement totalement impossible, une forme de boutade crash !**

– Fukushima est un accident nucléaire majeur avec rejet de radioactivité importante. Suite à un tsunami, les groupes électrogènes de secours sont noyés, les pompes ne sont plus alimentées : tous les systèmes de refroidissement de la centrale tombent en panne (Ce sont aussi les systèmes de refroidissement qui avaient été défectueux à Three Mile Island.)... Les cœurs nucléaires de deux réacteurs fondent, le corium perce les cuves sans cependant percer les 8 mètres de béton sous la centrale. Dans les jours qui suivent, plusieurs explosions endommagent encore plus la centrale sans cependant détruire les cuves !!! Une victime par le surmenage et le stress parmi les nombreux techniciens et sauveteurs courageux.

**Maintenant abordons le plus simplement possible le sujet qui nous intéresse.**

L'uranium existe sous forme de plusieurs isotopes (occupent la même place et même numéro dans le tableau périodique : même nombre de protons et nombre de neutrons différents\*), dont deux essentiels, l'U235 fissile (ou fissionnable) et l'U238 fertile (le U233 fissile est très rare : 0,05%). Pour le plutonium : Pu239 et Pu241 fissiles, Pu240 fertile.

**\* le U235, n° 92 ==> 92 protons, 143 neutrons – le U238, n°92 ==> 92 protons, 145 neutrons.**

Les Réacteurs nucléaires les plus courants sont à Eau Pressurisée EPR (à neutrons thermiques ou lents). L'eau sert à la fois de fluide caloporteur dans le circuit primaire et de ralentisseurs pour les neutrons au sein du réacteur.

En France les réacteurs sont -maintenant- tous du type EPR2 (2ème génération). Ils utilisent le U235 enrichi de 3 à 5%\*, le reste est de l'U238 (*ce combustible est appelé UOX : oxyde d'uranium*). Au cours de la réaction nucléaire, hors l'énergie calorifique libérée, se produit du Pu239 (après capture d'un neutron) et quelques autres nucléides peu intéressants. Le combustible n'étant plus assez riche en U235, au bout de 3 à 5 ans, il faut le traiter pour le reconcentrer et le débarrasser des « déchets ». Le Pu239, lui même fissile, est récupéré (même centre de traitement de La Hague), il peut être associé à l'U235 pour servir lui-même de combustible majoritaire (*le combustible est alors appelé MOX [M : mixte U et Pu], il est plus radioactif que l'UOX*). Le Pu239 est ainsi utilisable même si les réacteurs n'étaient pas prévu pour cela...

\* : à l'état naturel, le U235 compose 0,7% de l'uranium, le U238 99,3%, d'où l'intérêt de transformer le U238 en Pu239, la ressource devient presque inépuisable.

**Là intervient le projet ASTRID, celui d'un surgénérateur qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme.**

Il s'agit d'un réacteur à neutrons rapides dont le fluide est le sodium liquide, **il fait partie des réacteurs de 4ème génération**. En France cela fait suite **aux réacteurs expérimentaux Rapsodie, Phénix et Superphénix**...

On se doute tout de suite que la technologie est autrement plus difficile que celle des réacteurs ordinaires, le sodium réagit violemment avec l'air et l'eau. Nombre de pays s'y cassent les dents, le japonais ont dû arrêter le leur après une fuite de sodium... La plupart consomment plus d'énergie fissile qu'ils n'en produisent !

A noter, l'EPR3 de Flamanville, de 3ème génération. Un exemple des conséquences du démantèlement du secteur industriel d'EDF en matière de maîtrise de la construction de centrales nucléaires au profit de sociétés. [Et ce n'est pas fini](#) !

**COMPLEMENT** (Communiqué de Zemmour avec la référence à ASTRID).

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 10 février 2022

### NUCLÉAIRE : LE REVIREMENT ÉLECTORALISTE D'EMMANUEL MACRON N'EFFACERA PAS SA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE DÉSASTREUSE

Emmanuel Macron veut d'urgence faire passer la construction de 14 nouveaux réacteurs nucléaires, sans le voter et il en parle, dès 2022. Il se doit passer 60 jours de campagne à répéter ses 40 milliards.

Le débat est ouvert depuis des mois, et la course électorale est en pleine marche. Cela fait émerger des débats que le pouvoir a tenté de contrôler avec des lettres d'invitation à Emmanuel Macron, soutenues par Emmanuel Macron, le rôle qu'Emmanuel Macron se offre opportunément à ses goûts et son amour de la part sans cesse en train de se déformer d'un point de vue énergétique, d'urgence de 40 milliards, cette annonce réalisée que nous sommes dans ce débat de cette campagne électorale.

Mais pourquoi Emmanuel Macron veut-il les Français savoir ?

1. Parce que cette annonce réalisée est celle d'un candidat qui entre en campagne. C'est cette annonce qui permet de voir qu'il est prêt à prendre en compte les enjeux de la politique énergétique et nucléaire ainsi que son engagement et son rôle de Français habitant.
2. Parce qu'il veut d'urgence la construction de 14 nouveaux réacteurs, Emmanuel Macron devra venir voter sur tout d'un coup de ses décisions qui dérivent dans 140 milliards. C'est là que il décide de faire 10 milliards en plus. C'est là que il décide de voter 10 milliards en plus. C'est là que il décide de voter 10 milliards en plus. C'est là que il décide de voter 10 milliards en plus.

Le 15 janvier dernier, les Français ont voté. Depuis mai 2017, c'est pour le futur de cette politique. Et c'est pour le futur de cette politique. Et c'est pour le futur de cette politique. Et c'est pour le futur de cette politique.

- Après qu'Emmanuel Macron puisse le rôle de l'État, c'est pour le futur de cette politique. Et c'est pour le futur de cette politique. Et c'est pour le futur de cette politique. Et c'est pour le futur de cette politique.

Président de la République, le candidat pour une grande politique énergétique et nucléaire :

1. Je supprimerai l'objectif irréalisable de réduire d'ici 2035 le pic de nucléaire à 70% dans le mix électrique
2. Je protégerai le rôle de ce mix nucléaire existant au moins jusqu'en 2040
3. Je lancerai un grand programme de 10 milliards d'investissement et je réorienterai sur la fermeture engage de 10 de ces réacteurs
4. Je réorienterai également le budget et l'investissement des énergies renouvelables (ERNR) et nucléaire de 10 milliards par an et la fusion nucléaire (FNU) et la fusion de ces énergies renouvelables.

Une campagne, une vote nucléaire, une République et tout cela est en jeu !

*Eric Zemmour*